



Villas, farms, rural settlements

A regional approach

**CIRCA UILLAM
STUDIES ON THE
RURAL WORLD IN
THE ROMAN PERIOD**

7

Typologies, séries et classifications : la question de l'habitat rural en Gaule méridionale

Christophe Pellecuer

Laboratoire Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Université de Montpellier, CNRS,
Culture, Inrap ; UMR 5140

RÉSUMÉ

L'habitat rural a fait l'objet dans le territoire de l'ancienne Narbonnaise d'un intérêt soutenu, grâce d'importantes campagnes de prospections pédestres à partir des années quatre-vingt. Dans le cadre d'une initiative fédératrice comme le programme européen *Archaeomedes*, les sites ruraux ont pu faire l'objet de classifications à partir de critères homogènes et qui privilégient la notion de hiérarchie. Depuis plus d'une vingtaine d'années, le développement de l'archéologie préventive renouvelle notre documentation, avec la multiplication des fouilles d'établissements ruraux et demande l'élaboration de nouveaux outils pour aboutir à des typologies.

MOTS CLÉS : Habitat rural, *villae*, fermes, classification

ABSTRACT :

Rural settlements in the territory of the former Narbonne province have been widely explored since the 1980s, thanks to major surface survey campaigns. Unifying initiatives such as the European programme *Archaeomedes* allow rural sites to be classified using homogeneous criteria that favour the notion of hierarchy. For more than 20 years, the development of preventive archaeology has allowed us to update our documentation to include the increase in excavations of rural settlements and the development of new tools to establish typologies.

A partir des années soixante, les résultats spectaculaires de la prospection aérienne ont transformé de façon radicale nos connaissances sur l'habitat rural en France septentrionale. Les travaux de Roger Agache, dans la Somme par exemple, ont apporté une vision inédite de la cité des *Ambiani*, avec l'image d'un espace rural densément occupé. L'habitat y présente une réelle diversité de fonction et de forme, qui a été l'objet de classifications (Collart 2014, 73). On garde en mémoire ces plans de *villae* emblématiques, collectés en nombre sur le territoire ainsi investi par ce pionnier de l'archéologie aérienne. Ces révélations aériennes répétées – R. Agache publie une sélection d'une soixantaine de plans dans l'ouvrage sur la Somme préromaine et romaine (Agache 1978) – constituent une série révélatrice, déterminante pour la construction d'un type non méditerranéen de la *villa*. En contrepoint de cette véritable remise en question de nos certitudes sur les campagnes gallo-romaines, le territoire de l'ancienne Narbonnaise, dans la même période, ne fait l'objet d'aucune recherche d'ensemble. Les prospections de toute nature n'ont pas un caractère systématique et les révélations aériennes sont circonscrites à des régions où la viticulture n'est pas dominante. Les fouilles des établissements ruraux restent encore très limitées, à quelques exceptions près, touchant de façon quasi exclusive balnéaires et pièces résidentielles des *villae*. Cette documentation hétérogène donnera lieu cependant à un bilan à l'échelle de la province romaine. Il n'est pas le fait d'un chercheur méridional, mais d'une collègue de l'université de Madrid, appliquant dans le cadre de sa thèse des méthodes de classement typologique mises en œuvre pour l'Espagne et le Portugal (Morere Molinero 1989).

1. Le primat des prospections pédestres et la question de la hiérarchie de l'habitat rural

C'est en Languedoc, autour de Beaucaire, que la première expérience de classification de l'habitat rural a été entreprise dans les années quatre-vingt, à partir de données provenant pour l'essentiel de prospections pédestres (Favory/Fiches/Girardot 1988). La définition de critères opératoires pour le traitement des données de surface, l'utilisation d'outils d'analyse statistique multivariée ouvraient de multiples possibilités d'enquête à des échelles géographiques amples et pour des effectifs d'établissements ruraux bien plus importants que ceux apportés par les fouilles. Les programmes successifs *Archaeomedes* et *Archaedyn*, depuis près de vingt-cinq ans, ont montré la vigueur de cette approche, particulièrement novatrice pour le Midi de la France (Nuninger/Tourneux/Favory 2008). Ils ont bénéficié de l'adhésion des chercheurs méridionaux et sont devenus ainsi des entreprises collectives. Grâce à cela, il a été possible de constituer des bases de données d'une taille inédite, par exemple pour le programme *Archaeomedes II*, avec plus de 2 000 sites répartis depuis la moyenne vallée du Rhône, le Languedoc oriental et la Provence orientale (Favory *et al.* 1999). De tels volumes d'informations, pour des périodes où les données quantitatives

manquent le plus souvent, autorisent de nouveaux points de vue, de nouvelles approches indispensables pour la compréhension de l'histoire du peuplement et de l'économie de la Narbonnaise. Les classifications mises en œuvre ne cherchent pas à caractériser l'établissement rural dans son unicité fonctionnelle, mais proposent une approche typologique hiérarchique. Celle-ci est adaptée à la spécificité des données de surface, en utilisant des critères somme toute assez simples et au caractère universel sur le niveau socio-économique de l'établissement, qui sera défini non de façon absolue mais par comparaison avec les autres éléments du réseau de l'habitat rural, dans un cadre de recherche sur les dynamiques de l'occupation du sol.

2. Les formes de l'habitat rural, la nécessité d'un corpus

Dans les années quatre-vingt dix, la mise en place de l'enquête sur les formes de l'habitat rural en Narbonnaise (HARUR) répondait à un double constat (en dernier lieu, Harar 1996). Comme cela a déjà été évoqué, notre connaissance des plans des établissements ruraux méridionaux, la question de la typologie, accusaient un retard important en regard des régions plus septentrionales, favorisées par la pratique et les résultats des prospections aériennes. Les raisons de ce retard étaient alors facilement discernables avec le peu de fouilles d'établissements ruraux entreprises depuis une quarantaine d'années. Pourtant, au même moment, se mettait en place encore de façon timide une archéologie de sauvetage qui permettait d'avoir les plus grands espoirs pour l'avenir dans ce domaine, et qui commençait à nous livrer dans le Var, les Alpes de Haute Provence, dans la Drôme et l'Ardèche, dans le Gard, l'Hérault ou les Pyrénées Orientales, les premiers plans de villas ou de fermes au-delà des traditionnels sondages ou dégagements touchant les salles résidentielles et les bains. La principale difficulté restait à cette époque l'absence de publications et la nécessité de faire connaître le plus largement possible ces plans inédits. Les trois volumes de la collection HARUR ont rassemblé près de 70 notices, mais cela n'était pas suffisant pour palier aux carences de la recherche régionale. Ils gardent une valeur de manifeste pour témoigner du potentiel des terres méridionales dont l'occupation à l'époque romaine ne pouvait plus être résumée avec la seule *villa* aristocratique, et pour insister sur le renouveau des méthodes d'étude sur l'habitat rural.

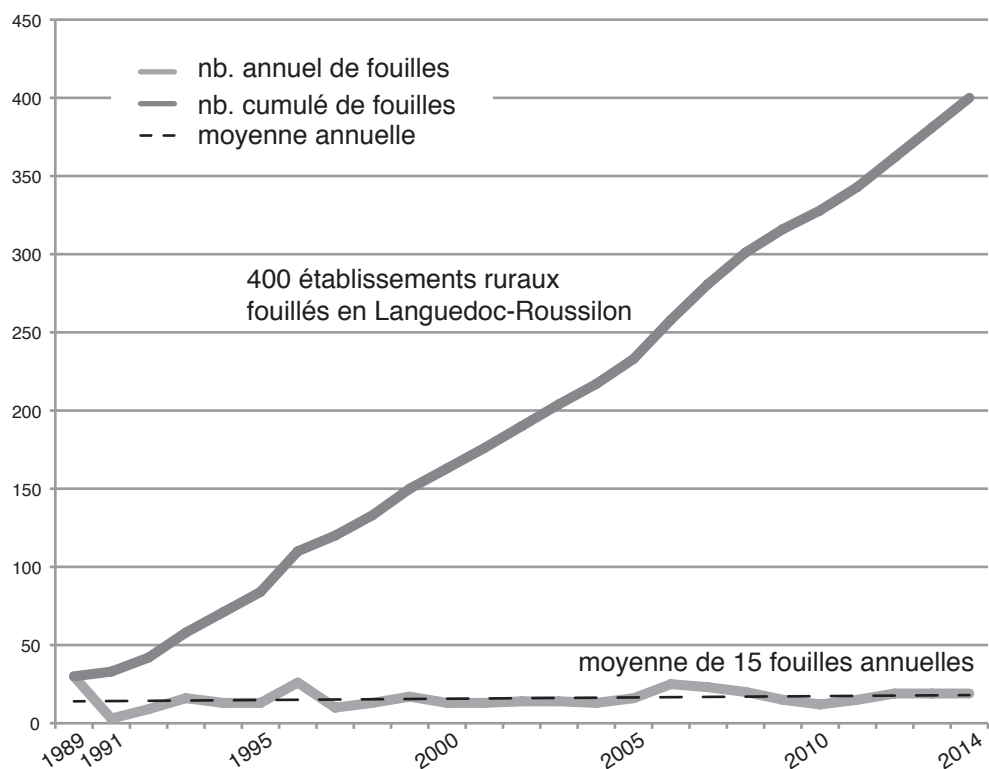
3. Un accroissement documentaire sans précédent, un défi pour la recherche régionale

Amorcé à la fin des années quatre-vingt-dix, ce développement de l'archéologie de sauvetage, devenue archéologie préventive grâce aux avancées réglementaires du début de ce millénaire, va modifier en profondeur nos approches sur l'habitat rural. L'impact est particulièrement décisif dans une région comme le Languedoc-Roussillon où la réflexion avait déjà été construite grâce à une archéologie extensive non destructive,

Figure 1. Évolution du nombre de fouilles d'établissements ruraux gallo-romains en Languedoc-Roussillon (source BSR – DRAC Languedoc-Roussillon). On peut estimer ce nombre à environ 400 occurrences correspondant à des opérations menées entre 1991 et 2014. Cette approche pourrait être complétée par un dépouillement bibliographique plus exhaustif pour les périodes antérieures (30 occurrences). Une approche qualitative reste à faire, pour apprécier la documentation utilisable, en tenant compte des cas aux vestiges trop arasés ou des fouilles conduites en marge des bâtiments principaux.

efficace pour l'étude de microrégions de quelques centaines de km². La multiplication du nombre des interventions préventives – diagnostics ou fouilles –, réalisées par des archéologues rompus à cette forme d'enquête de terrain permet une réponse aux effets irréversibles sur le patrimoine enfoui de la consommation du territoire régional, avec plus de 100 000 hectares urbanisés en soixante ans (source DREAL 2015). D'un point de vue méthodologique, l'échelle d'étude change de pas et permet la pratique d'une archéologie intensive, descriptive de ce palimpseste des paysages ruraux du Passé, conservé dans le sol mais aujourd'hui en voie de disparition. Ces fenêtres de fouille, si on en cumule la surface pour une même microrégion, peuvent couvrir jusqu'à plusieurs centaines d'hectares.

J'ai cherché à apprécier pour la région Languedoc-Roussillon ce que représentait une telle révolution documentaire pour ce qui touche à l'habitat rural. Le critère d'évaluation retenu est le nombre de fouilles réalisées, susceptibles de livrer un plan de ferme ou de villa. Les données sont celles tirées du dépouillement des *Bilans scientifiques régionaux* pour plus d'une vingtaine d'années (1991-2014), pour une période qui couvre les principales évolutions mises en lumière (fig. 1). On peut fixer comme point de départ, à partir la documentation rassemblée en 1989 dans le travail de thèse déjà citée, l'effectif des sites d'habitat à une trentaine d'occurrences. Près de vingt-cinq ans plus tard, on peut estimer à quatre cents le nombre de ces sites explorés par la fouille et qui sont représentatifs d'une large période, entre la fin de l'âge du Fer et l'Antiquité tardive, de la ferme en enclos tardo-républicaine à l'habitat isolé des V^e-VI^e siècles. L'autre



enseignement de cette enquête est de montrer le caractère linéaire de cette croissance, avec une moyenne annuelle d'une quinzaine de sites fouillés, avec un faible écart à la moyenne. Les courbes renvoient l'image d'une progression sans à-coups. Cette impression d'un travail de fond, inscrit dans la durée, relativise, pour le thème traité et d'un point de vue seulement quantitatif, les effets des changements réglementaires sur les pratiques, qui n'induisent pas d'augmentation significative. De même, les grandes opérations d'infrastructures routières ou ferroviaires des vingt dernières années ne modifient pas le rythme d'accroissement de la documentation. Ces quelques chiffres constituent un premier éclairage sur l'importance du renouvellement documentaire pour le Sud de la France. On peut attendre de la recherche méridionale de nouvelles études de cas, des fouilles emblématiques, dont les résultats seront analysés avec de plus en plus d'exhaustivité. Mais ces dernières décennies d'un travail de terrain intense apportent la possibilité de raisonner à partir de véritables séries de sites. La question de la typologie de la *villa* et de l'habitat rural pourra être reprise à partir de ce corpus de plans de bâtiments. Mais il sera possible d'être plus exigeant et d'aller au-delà de l'individualisation de types architecturaux élémentaires, en utilisant l'expérience acquise lors du traitement des données de prospection. On peut attendre des classifications qui nous permettent de saisir tout le spectre de l'habitat rural, de la ferme modeste à la demeure rurale aristocratique, en passant par toutes sortes d'établissements de catégories intermédiaires. Les conditions de création de l'établissement rural, ses capacités de résilience, la qualité des sols exploités et les choix de cultures, révélés par l'archéologie agraire ou les données paléoenvironnementales, les relations avec l'habitat le plus proche et bien d'autres critères opératoires seront utilisés pour construire demain ces typologies.

Bibliographie :

AGACHE, R. 1978, *La somme préromaine et romaine, d'après les prospections aériennes à basse altitude*. Amiens, Société des Antiquaires de Picardie. 515 p. (Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, 24).

COLLART, J.-L. 2014, Les campagnes gallo-romaines, in GAUTIER, G. dir., *Roger Agache, détective du ciel. Découverte de l'archéologie aérienne*. Catalogue de l'exposition au Musée Archéologique de l'Oise, 4 mai 2013-30 novembre 2014. Vandeuil-Caply, Musée archéologique de l'Oise, 72-77.

FAVORY, F., FICHES, J.-L., GIRARDOT, J.-J. 1988, L'analyse des données appliquée à la typologie des sites gallo-romains dans le Beaucairois (Gard) : Matériel de prospection et environnement paysager. Essai méthodologique, *Gallia*, 45, 67-85.

FAVORY, F., GIRARDOT, J.-J. , NUNINGER, L., TOURNEUX, F.-P. 1999, ARCHAEOMEDES II : une étude de la dynamique de l'habitat rural en

France méridionale, dans la longue durée (800 av. J.-C.-1600 ap. J.-C.).
Bulletin de liaison de l'association AGER, 9, 15-35.

HARUR 1996, *Formes de l'habitat rural en Gaule Narbonnaise. Spécial villa romaine*. Sophia Antipolis, APDCA, 146 p. (Volume 3).

MORERE MOLINERO, N. 1989, *Las Villae romanas en la Galia Narbonense*. Madrid, Universidad Complutense de Madrid. 411p. et fig. (Colección Tesis Doctorales 295/89).

NUNINGER, L., TOURNEUX, F.-P., FAVORY, F. 2008, From Archaeomodes to ArchaeDyn, in POSLUSCHNY, A., LAMBERS, K., HERZOG, I. eds., *Layers of Perception*, Proceedings of the 35th International Conference on Computer Applications and Quantitative Methods in Archaeology (CAA), Berlin, Germany, April 2-6, 2007, Bonn, 272-277. (Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte, Vol. 10).

Ressources en ligne :

Collection Bilan Scientifique Régional Languedoc-Roussillon

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrenees/Ressources-documentaires/Publications/Bilan-scientifique-regional-BSR>